

Une bulle de paradis?

Sobrement dressé au pied de la Vieille-Ville de Genève, l'Espace Madeleine situé dans le temple du même nom, se veut ouvert sur la ville. Depuis septembre 2020, deux ministres du culte se sont unis pour y proposer une « bulle de respiration au milieu de la semaine ».



Le temple de la Madeleine était à l'origine entouré d'un cimetière, d'où les noms des rues adjacentes.

PAR MYRIAM BETTENS
PHOTOS: ALBIN SALAMIN,
NOTREHISTOIRE.CH

L'un en blanc et vert, l'autre en noir et blanc. Le premier est catholique et le second protestant, côte à côte dans une même posture de recueillement. Les deux hommes sont amis avant d'être ministres du culte. Et c'est dans un même élan que Thierry Schelling et Emmanuel Rolland ont souhaité se retrouver chaque mercredi matin au Temple de la Madeleine pour une célébration œcuménique. Outre l'office du mercredi, le temple propose café, espace d'accueil public et expositions ouvertes aux touristes et personnes de passage dans le souhait d'ouvrir un lieu ecclésial au grand public.

Cette fin de matinée ne fait pas exception. Le temple bruisse de conversations, du tintement des tasses à café et du frottement de semelles des nombreux visiteurs sur la dalle nue du temple. Le vrombissement de la circulation pénètre par à-coups à l'intérieur de l'édifice, signe qu'un curieux vient de pousser la porte en bois sombre de l'entrée. « Nous sommes appelés à embellir le monde », déclare Thierry Schelling, le ministre catholique, en guise de salutations. Les murmures du temple s'éteignent. Même les voitures paraissent avoir entendu l'exhortation du prêtre. Elles semblent plus silencieuses.

Le prêtre invite la trentaine de personnes présentes à accueillir ce moment comme

« une bulle de respiration au milieu de la semaine ». Le confrère réformé, Emmanuel Rolland, reprend le flambeau pour apporter le commentaire au texte de l'Évangile du jour. « Ce matin, j'ai rendu visite à un prêtre de la Fraternité Saint-Pie-X. Il affirmait que les catholiques romains se sont " protestantisés " », lance le pasteur, une lueur riieuse dans le regard. « J'ai donc appris que nous sommes tous les deux protestants... même si je suis un protestant pire que lui », ajoutait-il encore à l'adresse de Thierry Schelling. Il avait sollicité une entrevue auprès de ce prêtre pour éclaircir la question des rebaptêmes de protestants au sein de la Fraternité.

Or, ce prêtre lui assène « l'importance de la lettre » et de la validité de la formule baptismale, qui mal énoncée rend le baptême caduc. « Peut-être que les protestants sont un peu trop dans l'esprit et pas assez dans la lettre, mais on est rassuré par ce Jésus qui ne demande pas de certificats de baptême pour soigner ou délivrer », souligne Emmanuel Rolland. Ce Jésus-là distribue sa puissance de vie « sans paperasse » et sans séparer « les croyants des hérétiques en ne cherchant pas à construire une église avec le succès de sa prédication », au contraire « Il part, parce que d'autres ont besoin de lui, car Il n'est pas simplement à nous, mais aussi aux autres ».

« Nous voulons reprendre les paroles qui nous rassemblent tous en tant que baptisés et certainement au-delà », annonce Thierry Schelling en se levant pour convier les participants à entamer un Notre Père chanté. A nouveau réunis face à la petite assemblée, les deux ministres prononcent alors une bénédiction à deux voix et quatre mains. Une fois l'aube et la robe pastorale retirées, plus rien n'est à même de différencier le protestant de l'autre protestant. Car à la Madeleine, la spiritualité peut se vivre sous de nombreuses formes et c'est également ce que souhaitaient les deux amis. « Nous désirions proposer un moment de parole libre et de partage », glisse Emmanuel Rolland en fourrant sa robe et son col à rabat dans un cabas. « Une bulle de respiration au cœur de la ville », abonde Thierry Schelling. Une bulle de respiration judicieusement située entre la Rue du Purgatoire, d'Enfer et de Toutes-Ames...



La rue du Purgatoire, non loin de la Madeleine. Celles du Paradis et des Limbes existaient aussi, mais les historiens ne s'entendent pas quant à leur localisation exacte.